

TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME

SOIGNER LA FRAGILITÉ

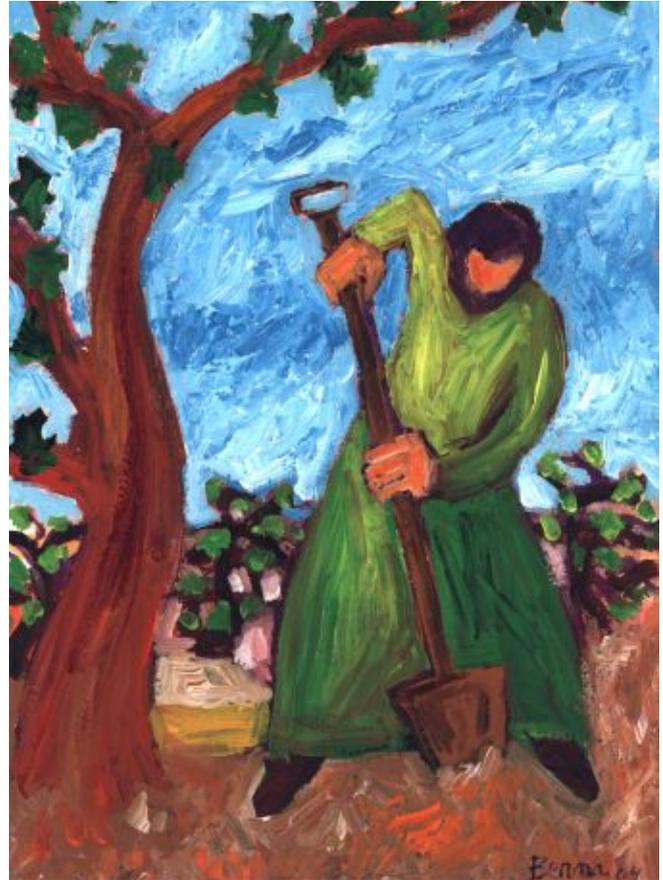
À l'ombre de la Parole

« Jésus disait encore cette parabole :

“Quelqu’un avait un figuier planté dans sa vigne. ” Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n’en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : “Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n’en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?”

“Mais le vigneron lui répondit : “Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l’avenir. Sinon, tu le couperas.” »

(Luc 13, 6-9)



Le fait que le figuier portera un jour des fruits ouvre une fenêtre d'espérance prophétique : Dieu fait reflourir le désert (Is 27), reconstruit les ruines (Is 49,8) ; il guérit les blessures (Jr 30,17) ; comme un potier, il refait les vases brisés (Jr 18).

Écouter le [Sanctus by Ola Gjeilo](#)

Nous nous ouvrons silencieusement aux « soins » de Dieu, en accueillant dans notre prière tant de femmes et de jeunes filles dans le monde qui ont également besoin de ces soins et de cette « reconstruction ». Pour beaucoup d'entre elles, diverses formes de violence les empêchent de développer leurs capacités et menacent la fécondité de leur vie.

Nous nous souvenons d'elles dans tant de campements de personnes déplacées, s'occupant des enfants, préparant et livrant de la nourriture dans les camps, encourageant toujours par leur présence, n'abandonnant jamais, ne se fatiguant jamais, comme la référence ultime de la vie qui n'échoue jamais.

Femmes qui nous accompagnent dans notre voyage

Sara, Rébecca, Rachel, Anna, Elisabeth...

Le début de leur vie est marqué par la stérilité, qui était en Israël un signe de désolation, de mort, de disgrâce et d'humiliation.

Leurs histoires révèlent qu'elles ont été relevées de leur condition humiliante grâce à l'action de Dieu :

« Le Seigneur met à la tête de la maison la femme stérile, l'heureuse mère des enfants ». (Ps. 113,9)



La transformation de la stérilité en fécondité est le paradoxe de la puissance des faibles, de l'exaltation des pauvres, de la fécondité des abandonnés. Sa forme définitive sera le « scandale de la Croix », « la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes » (1 Cor 1,23).

Marie le chante dans le Magnificat :

« Il a regardé l'humiliation de sa servante »

et sa virginité représente l'être humain qui ne compte pas sur ses propres forces et peut être comparée au vide sur lequel l'Esprit planait au début.

Nous écoutons le : [Magnificat de Margaret Rizza](#)

Nous accueillons l'action transformatrice du Dieu qui guérit, reconstruit, rebâtit, pardonne, rend fécond ce qui est stérile, change les larmes en joie et le deuil en danse.

On se rappelle de l'expérience du Chapitre général 2024 :

« Cette expérience, vécue au milieu d'une crise mondiale extraordinaire et des situations douloureuses de nos peuples, nous a conduites dans le désert, un lieu où nous avons reconnu notre vulnérabilité et notre insécurité, un lieu d'apprentissage douloureux mais à la fois profond. »

*Dolores Aleixandre rscj
Espagne*

